

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Band: 113 (1968)
Heft: 6

Buchbesprechung: Bibliographie

Autor: J.C. / Perret, David / Montfort, Michel-H.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bibliographie

Les livres

Von Hauptquartier zu Hauptquartier, par Bernard Barbey.
Editions Huber, 8500 Frauenfeld.

Le titre de l'édition allemande de ce nouvel ouvrage de Bernard Barbey indique d'emblée, mieux peut-être que le titre français, quel genre de voyage, l'auteur entreprit durant quelque huit mois, en 1939-40, entre le PC du Général et l'état major-français. En effet, avant de le nommer chef de son état-major particulier, le Général Guisan avait confié à Bernard Barbey une mission particulière : assurer la liaison avec l'armée française, de manière à mettre au point des mesures susceptibles — en cas d'agression allemande — d'assurer le succès de l'intervention éventuelle des troupes françaises ou tout au moins de réduire au minimum la part de l'improvisation dans une telle circonstance. Aucune de ces mesures ne reçut jamais la sanction des événements.

Il ne nous appartient pas ici de dire si cette liaison était dangereuse. Il nous incombe, par contre, de dire combien le journal de Bernard Barbey pendant et après la « drôle de guerre 1939-40 » est passionnant à lire. Sa mission était fonction des problèmes qui se posaient à la vigilance, à la conscience du Général : comment interpréter l'attente des belligérants ? Quels plans dresser pour le cas où la Suisse devrait se défendre seule et pour celui où elle bénéficierait d'un appui ? Quelles mesures prendre afin de coordonner nos plans avec ceux d'une armée étrangère qui pourrait devenir une alliée ? Quel contact prendre et sous quelle forme ?

Le journal, très vivant, de Bernard Barbey répond à ces questions, à d'autres encore. Il montre un aspect inconnu, important du problème qu'eut à résoudre le commandant en chef de notre armée qui connaissait les pages de Barbey, qui souhaitait les voir publiées, tout en laissant leur auteur en choisir le moment. A côté de l'évocation de problèmes importants, Bernard Barbey narre des faits vrais, présente des « *flashes* », situe des événements, fait mieux connaître des chefs de l'époque. Hors de tout conformisme, avec concision, avec lucidité, l'auteur expose les données du problème du moment, montre ce que nous ignorions comme ce que nous savions, ce que nous essayions de prévoir ou de deviner. Cet ouvrage constitue donc, par certaines révélations, par sa clarté, par sa concision, par son objectivité même, un témoignage important présentant une phase méconnue, essentielle pourtant, des premiers mois de la « drôle de guerre », du souci du Général de ne négliger aucun élément propre à lui permettre de remplir sa mission dans les meilleures conditions.

J. C.

Zwischen Verrat und Menschlichkeit, par Rudolf Bucher, Verlag Huber und Co., Frauenfeld.

Dans l'hiver 1941-1942 une mission médicale suisse fut envoyée sur le front de l'Est. Elle aida aux Allemands à limiter les prodigieux dommages causés par les combattants et l'hiver russes aux troupes hitlériennes. Un des médecins, spécialiste de la transfusion sanguine, raconte ici ses souvenirs. En conclusion, il narre ses démêlés avec un

membre de l'autorité fédérale à la suite de conférences qu'il donna et au cours desquelles il ne dissimula pas à ses auditoires les constatations inquiétantes qu'il avait faites en Russie. Il fut interdit au personnel sanitaire suisse, délégué par la Croix-Rouge, de donner des soins aux prisonniers russes. Notre médecin assista à des scènes de brutalité hallucinantes, à la « liquidation physique » de vieillards et de femmes, apprit l'existence des camps de la mort. Rentré au pays, il crut de son devoir d'alerter ses compatriotes en leur dépeignant une réalité hitlérienne dont bien peu discernaient toute l'horreur. Mal lui en prit, la prudence, une prudence craintive, était alors de rigueur.

Ce livre est vivant, bien mené; il se lit d'un trait. Nombre de pages font penser à C. Malaparte autant par la vigueur du trait que par un certain pouvoir de ressusciter l'horrible. Il n'était pas mauvais enfin qu'on nous rappelât crûment au prix de quelles concessions, en vérité peu glorieuses, nous avons peut-être survécu. B.

Im Rücken des Feindes, der finnische Nachrichtendienst im Krieg, par Jukka L. Mäkelä. — Editions Huber, 8500 Frauenfeld.

Écrit par un officier de renseignements finlandais qui a vécu tous les épisodes de la lutte que son pays a menée contre l'URSS de 1939 à 1944, « Im Rücken des Feindes » est un ouvrage qui mérite d'être lu.

Il rappelle d'abord les principes essentiels du service de renseignements et montre d'une manière évidente le rendement inestimable d'un SR qui a été pensé, organisé et mis sur pied bien avant l'ouverture des hostilités. L'auteur relève en effet que de 1919 à 1939, bien que les crédits consacrés à la défense nationale en Finlande aient été insuffisants, le service de renseignements ne fut jamais négligé, non pas « comme ce fut le cas par exemple en Suisse » relève-t-il à la page 22.

Le résumé des principes qui régissent le SR et en particulier les considérations sur l'exploitation des informations sont intéressants. Des exemples mettent en évidence la valeur indéniable de l'évaluation et de l'interprétation des renseignements. Ces derniers se répartissent en deux grandes catégories: ceux qui sont permanents — ce sont les renseignements sur le milieu — et les informations de situation — celles qui concernent l'ennemi.

A la guerre totale correspond un SR total. Durant le dernier conflit mondial, de graves fautes d'appréciation conduisirent à des erreurs catastrophiques. Par exemple, les Alliés auraient pu anéantir la production allemande en détruisant les 95 objectifs qui fournissaient l'énergie, alors que les bombardements des villes se révélèrent d'un succès très limité. L'expression des besoins en renseignements est un acte de commandement d'une importance capitale.

La comparaison des organisations et du fonctionnement des SR soviétiques et finlandais est intéressante. Celui de l'armée finlandaise comprenait trois subdivisions:

- le bureau étranger responsable des contacts avec les attachés militaires et les autres SR;
- le bureau des statistiques qui devient à la mobilisation la subdivision des renseignements s'occupant du SR à la troupe, du renseignement frontière, de l'espionnage rapproché et des missions d'exploration lointaine;
- le bureau de surveillance chargé du contre-espionnage et de la sécurité militaire.

Durant la guerre de 1939 à 1944, le SR finlandais marqua sa supériorité sur celui de son adversaire par :

- l'organisation de la recherche et l'engagement de ses organes de recherche, surtout ses patrouilles lointaines;
- l'écoute radio et le déchiffrement;
- la capture des prisonniers et leur interrogatoire;
- l'étude des documents;
- l'exploitation systématique de toutes les informations;
- la mise en œuvre de tous les moyens disponibles pour une diffusion rapide des renseignements;
- la collaboration avec la presse, la radio et le cinéma;
- la conservation du secret et les nombreuses mesures et manœuvres de déception.

Par la clarté de l'exposé des principes du fonctionnement du SR et surtout par ses nombreux exemples des plus suggestifs, cet ouvrage est un moyen de travail utile à tous ceux qui s'occupent du SR et des transmissions. Il est aussi un livre d'un grand intérêt pour tous les officiers et surtout pour les commandants.

Mais, il montre clairement comment le SR a permis à l'armée d'une petite nation de résister victorieusement à un adversaire supérieur en moyens et à limiter les pertes, ce qui est illustré dans les annexes de l'ouvrage.

Dg

Das neue Gesicht des Krieges / Le nouveau visage de la guerre, par Malcolm W. Browne — Editions Huber & Co., Frauenfeld.

Il s'agit d'une traduction en allemand de l'ouvrage original « The new of face war ». L'auteur a vécu quelques années au Vietnam comme correspondant de l'« Associated Press ». Il a pu ainsi se faire une opinion sur cette étrange forme de guerre, conduite par les Américains contre un ennemi qui n'est nulle part mais qui attaque partout, surtout là où on ne l'attend pas.

Alors qu'actuellement (février 1968) en est en droit de se demander comment se terminera cette guerre — si même elle se termine une fois — il est intéressant de confronter, à la lecture de cet ouvrage, les méthodes de combat et les moyens mis en œuvre par les Américains contre les combattants du Vietcong, qu'il me semble du reste faux de considérer comme étant des « maquisards » ou des « guerilleros », selon l'appellation chère à certains journalistes.

De la lecture de ce très intéressant ouvrage — qui mériterait d'être traduit en français — il ressort nettement que, malgré les énormes moyens matériels mis en œuvre par les Américains, les Viets réussiront souvent à surprendre leur adversaire et à lui infliger de lourdes pertes. Ils viennent du reste, depuis fin janvier, d'en fournir une nouvelle démonstration.

Tout au long des 14 chapitres de ce livre de 368 pages, l'auteur décrit les méthodes d'engagement des différents moyens de combat américains : hélicoptères, chasseurs-bombardiers, chars, artillerie, mortiers et lance-grenades, ainsi que le nouveau fusil AR 15 « Armalite ». Il rappelle (page 56) cette pertinente réflexion d'un conseiller militaire américain : « Nous faisons une guerre de fantassins dans laquelle l'arme individuelle est l'essentiel et où le chef de groupe de combat a plus d'importance que l'officier. »

L'auteur décrit également les méthodes et les effets de la guerre

psychologique : la propagande et la terreur que le Vietcong fait subir aux populations, les interrogatoires de prisonniers et les tortures utilisées par les Américains. Il cite entre autres le cas, avec photographie à l'appui (page 40), d'un Vietcong fait prisonnier, qui a refusé de répondre aux interrogatoires et que l'on attache par les mains derrière un véhicule blindé M 113 pour le traîner à travers champs jusqu'à ce que mort s'ensuive. Il s'agit donc vraiment d'une guerre impitoyable, conduite de part et d'autre sans scrupules avec des moyens inhabituels ; il peut donc paraître étrange que cet ouvrage, œuvre d'un Américain, expose sans fards l'utilisation de telles méthodes considérées jusqu'ici comme inhumaines et contraires aux Conventions internationales. Dans sa préface, M. Henry Cabot Lodge, rappelle à ses concitoyens qu'ils doivent s'efforcer de comprendre le sens de ce « nouveau visage » de la guerre et ne pas se laisser décourager par la terreur et l'insécurité que leurs adversaires réussissent à faire régner jusque dans leurs bases les mieux défendues et dans leurs cantonnements, comme nous le voyons ces jours, à Saigon même.

Col. David Perret

Histoire de notre temps, Automne 3 et Hiver 4. — Robert Aron, Georges Blond, André Castelot, Jean-Raymond Tournoux présentent « Toute la vérité ». — Editions Plon, rue Garancière 8, Paris 6^e.

Nous avons déjà parlé de cette collection à l'occasion notamment de la parution d'*Eté 2*¹. Il s'agit cette fois des *deux* derniers volumes *Automne 3* et *Hiver 4*.

Composée d'études séparées, « Toute la vérité », par la liberté d'expression laissée aux auteurs, qui paraît totale, leur permet de s'expliquer et d'expliquer, mais, traitant souvent de questions de politique française qui ne sont pas du ressort de la « Revue militaire suisse », nous nous bornerons à signaler parmi ces textes :

— *Le mystère Gamelin* (Automne 3) et *Le mystère Léopold III* (Hiver 4), par Jules Romains ;

— *La drôle de guerre sur la Meuse*, par Gabriel Delaunay, et *La drôle de guerre sur la Ligne Maginot*, par Claude Jamet (Hiver 4), études qui éclairent fréquemment d'un jour nouveau les questions exposées.

Au surplus, tous ces textes sont plus ou moins essentiels pour la connaissance de l'histoire que les présentateurs de « Toute la vérité » veulent préserver de certains oublis.

C'est pourquoi André Castelot ouvre dès maintenant une nouvelle rubrique et que désormais il présentera dans chaque recueil quelques extraits d'ouvrages devenus introuvables, leur assurant ainsi une survie partielle et un nouveau contact avec le public amateur d'histoire. Dans le volume 4, il nous donne déjà un extrait de *l'Histoire religieuse de la Révolution française* de Pierre de la Gorce.

Mft.]

Journal d'un Guérillero. Editions du Seuil, rue Jacob 27, Paris 6^e.

Ce journal comme son titre l'indique, est l'histoire au jour le jour d'un guérillero colombien et de ses camarades. Grandes et petites misères, grandes et petites horreurs de ce terrible jeu de gendarmes et voleurs qui se joue depuis toujours et un peu partout dans ce drôle de monde. Il ne faut pas chercher dans ce récit autre

¹ R.M.S., octobre 1967.

chose que l'existence traquée d'un groupe de révoltés. Pour le lecteur que ce sujet peut intéresser, le chapitre « Historique » donne à la fois les origines lointaines, les étapes et le climat de la guérilla en Colombie, processus identique aux autres mouvements similaires d'Amérique Centrale.

H.V.

Revue de droit pénal militaire et de droit de la guerre, vol. 1967/1.

Cette revue est publiée sous les auspices de la Société internationale de droit pénal militaire et de droit de la guerre, qu préside M. John Gilissen, auditeur général près de la Cour militaire de Belgique et professeur à l'Université de Bruxelles. Le N° 1 de 1967 débute par une étude du Dr Fritz Faust, Oberregierungsrat, à Coblenz, sur *Das Verbot der Doppelbestrafung im deutschen Straf- und Disziplinarrecht* « Ne bis in idem ». Puis M. L. V. Postma, lecteur de droit commercial à l'Université de l'Etat libre d'Orange (Afrique du Sud), traite des *Military Courts in the Republic of South Africa*. Le colonel G.I.A.D. Draper, lecteur de droit international public à l'Université de Londres (King's College) se penche sur les problèmes posés par *The United Nations Force in Cyprus*. Quant au Lt colonel Bernard A. Ramundo (USA), il examine, dans le cadre des concepts de coexistence pacifique *The Soviet Approach to Peace and War*. Le capitaine-auditeur Anton Pastor Ridruejo (Espagne) est préoccupé par les conséquences du Concile du Vatican II. Aussi procède-t-il à une première recherche sur la *Naturaleza de la Paz à la Luz del Concilio*. Enfin les premières et quatrième conventions de Genève retiennent l'attention du général-major médecin Evrard (Belgique) qui traite de *Le Rôle des zones et localités sanitaires dans le concept actuel de la guerre*.

Chacune de ces études est suivie d'un bref résumé en français et en anglais, ce qui facilite le travail de recherche.

Une bibliographie, une chronique des revues et des informations complètent heureusement cet excellent numéro de la Revue.

Pit D.

Die Demontagepolitik der Westmächte nach dem zweiten Weltkrieg, par Wilhelm Treue. Musterschmidt-Verlag, Göttingen.

Le démontage des usines de guerre allemandes est un événement oublié de nos jours, et pourtant il ne date que de vingt ans. Celui-ci fut lié, à la fin du deuxième conflit mondial, aux accords soviéto-américains, à la formation de la « Bi-Zone », au plan Marshall et enfin à la constitution du nouvel Etat allemand.

Il est évident que ce démontage était avant tout lié à une politique de décartélisation qui, par la suite, devait s'avérer erronée. Certes, après une guerre, la lutte économique prend l'initiative, et il demeure incontestable qu'écrire un livre sur ce sujet exige de son auteur de la compétence et du courage.

En lisant cet ouvrage, outre les noms célèbres de sociétés allemandes, nous sommes plongés dans la puissance productive du Reich et saisissons, par des tableaux comparatifs, les sources de l'effort de guerre. Sans cette puissance économique, ce sens de l'organisation, cette recherche constante d'adaptation, l'Allemagne n'aurait jamais pu, depuis 1940, conduire des opérations militaires d'une telle envergure.

Cet ouvrage intéressera surtout les économistes et les historiens, mais il constitue néanmoins un apport à la littérature militaire par son aspect scientifique.

JPV.

*Les revues***Allgemeine Schweizerische Militärzeitschrift**, Nr. 4, 1968.

Inhalt: Aufklärung, Beobachtung und Gefechtsfeld-beleuchtung im Zeichen der Technisierung der Kampfführung, von Oberst i Gst E. Brun. — Militärische Anwendung des Infrarotes, von J. Pergent, Paris. — Fünfzig Jahre Sowjetarmee (Schluß), von Dr Michael Csimas. — Flugwaffe und Fliegerabwehr: Angaben über Luftstreitkräfte der Welt. — Aus ausländischer Militärliteratur: Erfahrungen aus dem Israelfeldzug im Jahre 1967; Aspekte der Fallschirmgrenadierausbildung; Die Verbindung beim Flußübergang; Politik und Strategie. — Was wir dazu sagen: Zum Problem der methodisch-didaktischen Ausbildung des Sanitätskaders, von San Wm Konrad Widmer. — Mitteilungen. — Ausländische Armeen.

Armee-Motor — Armée-moteur, Nr. 4, 1968.

Sommaire: Tätigkeitsbericht. — Toast à la Patrie. — Motorisierung der Armee (Fortsetzung). — Gesellschaftsnachrichten.

Rivista Militare della Svizzera italiana, Fascicolo 2, 1968.

Introduzione allo studio di una possibile difesa da una aggressione psicologica. (Ten. col. f. sp. c. Carlo Serafini). — Nuova esecuzione della pena per obiettori di coscienza. — 27.esima Staffetta del Gesero. — Tiro degli Ufficiali del Mendrisiotto. — Riviste (Cap. A. Riva - Ten. E. Poretti).

Schweizer Monatshefte, avril 1968.

C'est à l'aide de renseignements exceptionnels que l'ambassadeur Albert Grübel, délégué du Conseil fédéral aux accords économiques, illustre les aspects économiques de la politique helvétique à l'égard des pays de l'Est.

Sous le titre « Economie et Etat », le professeur Ludwig von Mises, un des plus éminents économistes libéraux, propose quelques réflexions sur ce sujet.

M. Hermann Häberlin, ancien conseiller national, se livre à une sympathique rétrospective en évoquant ses souvenirs d'une époque agitée au service d'une association d'employeurs.

Le tour d'horizon de politique étrangère est consacré aux indices de crise dans le bloc oriental. Le commentaire de politique intérieure s'occupe avant tout des principaux sujets de la session de printemps des Chambres fédérales.

Dans la partie littéraire et culturelle, le spécialiste tchèque des lettres scandinaves Josef B. Michl poursuit le débat à propos de Kafka, et la littérature scandinave moderne. Ce numéro reproduit également, sous une forme légèrement arrangée, la leçon inaugurale zurichoise du romaniste Theodor Ebnetter sur la situation des langues écrites rhétoromanches. M. Rolf Urs Ringger se penche sur les influences suisses dans l'œuvre créatrice d'Othmar Schoeck. La chronique et la partie critique renseignent notamment sur l'activité de Pro Helvetia ainsi que sur des revues littéraires allemandes.